





9 juillet 2018, Montréal.

Après dix jours à batailler avec des meubles IKEA, nous nous sentons enfin chez nous dans notre nouvel appartement. Depuis notre départ de Téhéran et notre arrivée à Montréal à l'été 2016, j'ai toujours eu l'impression de vivre dans une sorte d'hôtel. Peut-être parce que notre ancien logement était un studio meublé, car nous ne voulions pas dépenser trop d'argent pour un lieu spacieux avec de beaux meubles avant d'avoir des emplois stables et correctement payés. Par chance, nous avons tous les deux rapidement trouvé du travail. Fareed comme ingénieur, et moi comme dessinatrice de presse. Mais les salaires n'étaient pas énormes, et nous avons dû économiser pendant près de deux ans avant de déménager. Je travaillais pour deux magazines iraniens en ligne. Je savais que je ne pouvais pas les considérer comme une ressource permanente, parce qu'ils dépendaient de subventions et que je savais que, tôt ou tard, ils n'auraient plus de budget. Mais en tant que nouvelle arrivante au Canada, j'avais des tonnes de choses à gérer, alors j'ai juste ignoré le problème et décidé que j'agirais au moment voulu. Je dois admettre que c'était une très mauvaise décision, car ce jour est finalement venu. Cela fait maintenant un mois que les subventions des magazines ont fondu, et je me retrouve sans emploi. Le déménagement m'a permis de ne pas avoir le temps de penser à mes craintes ou à mes soucis. Mais voilà... Depuis ce matin, il n'y a plus rien à transporter ou à bouger. Il faut que je trouve une solution.




Quand les gens apprennent que je n'ai pas de travail, ils me disent souvent des choses comme :

Eh bien, tu sais, tu vis au Canada, maintenant. Pourquoi tu ne cherches pas un boulot dans ton deuxième pays ? Travailler comme dessinatrice freelance pour ces sites iraniens t'apportera peu de perspectives, d'autant plus que tu ne peux jamais savoir combien de temps tu pourras continuer avec eux. Il est temps que tu deviennes une dessinatrice canadienne...



En général, je me contente de hocher la tête face à leurs suggestions. Je n'ai simplement pas la volonté d'expliquer ce simple fait : on ne devient pas dessinatrice de presse dans un nouveau pays en une nuit. Il faut d'abord très bien connaître la société dans laquelle on vit. En plus, je commence toujours ma journée en lisant les informations iraniennes, même si ça fait presque deux ans que je suis au Canada. Bizarrement, je n'ai pas encore de curiosité pour l'actualité canadienne.



Dans ma situation, je ne peux pas me permettre de ne penser qu'à ce qui m'intéresse. J'ai besoin d'argent pour joindre les deux bouts. Je ne peux pas toujours me reposer sur Fareed. J'ai immigré au Canada pour être libre et indépendante. La meilleure solution serait de me trouver un nouveau travail, ou d'acquérir de nouvelles compétences qui me permettraient d'avoir des revenus quoi qu'il arrive.



